

ADMINISTRATION  
 REDACTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE  
 10, place Jean-Jaurès, 10  
 SAINT-ETIENNE  
 Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95

BUREAUX ET PUBLICITE  
 PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone : 231-38  
 LYON, 28, quai Augustin, Tél. Mancy 84-19  
 ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 23-25  
 LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
 VIENNE, 3, rue Testu-Baillier, Téléphone 3-28  
 NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 3-94  
 VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
 La publicité est également reçue à l'Agence  
 Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

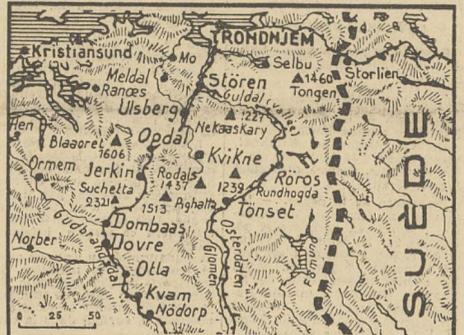
1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 122

50 Centimes

MERCREDI  
**1<sup>er</sup> MAI**  
 LUNE : dern. q. le 29; nouv. le 7.  
 SOLEIL : lev. 5 h. 32; c. 20 h. 4.  
 Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
 Compte chèques postaux : Lyon 54-45

## La bataille de Norvège est actuellement surtout une bataille d'aviation

### De nouveaux renforts nazis arrivent dans la baie d'Oslo Les Alliés ont déjoué la tentative allemande de déborder la ligne Dombaas-Stoeren



Paris, 30 avril. La bataille en Norvège est encore et surtout une bataille d'aviation. L'importance de l'armée aérienne présente par tous les théoriciens militaires depuis les quinze dernières années se trouve actuellement confirmée en Norvège, comme elle l'avait déjà été en Pologne.

Au cours des deux dernières journées, on a assisté à de grands combats, à de véritables batailles aériennes qui ont mis aux prises des appareils de tous types, bombardiers et les chasseurs les accompagnant, du côté allemand, et, du côté de la défense britannique, des appareils terrestres venant des terrains de

et les zones de débarquement en Norvège, mais elle assume des tâches à la fois difficiles et importantes : le blocus le plus effectif possible des côtes sud de la Norvège et le nettoyage de la Mer du Nord de tous les bâtiments allemands de surface et surtout des sous-marins.

Au cours des dernières journées écoulées, on signale que plusieurs attaques ont été tentées contre les sous-marins allemands. On n'en a pas encore communiqué les résultats.

Par ailleurs, le blocus des côtes sud de la Norvège continue à porter ses fruits. Si l'on ne parvient pas à interrompre complètement le trafic entre l'Allemagne, le Danemark et la Norvège, il est parvenu à le gêner considérablement et la marine britannique a coulé trois nouveaux transports de troupes.

#### Deux sous-marins anglais sont considérés comme perdus

Deux chalutiers ont été endommagés.

Londres, 30 avril.

L'Amirauté publie le communiqué suivant :

Le secrétaire de l'Amirauté regrette d'annoncer que les sous-marins britanniques « Tarpon » et « Sterlet » sont maintenant fort en retard sur leur horaire et doivent être considérés comme perdus. Les proches ont été informés.

Les chalutiers britanniques « Bradman », commandé par le lieutenant A.-F. Talbot, et le

#### Une journée nationale d'aide à la Norvège aura lieu le 26 mai

Paris, 30 avril.

Le ministre de l'Information communique :

Sur l'initiative du ministre de l'Information, il a été décidé qu'une journée nationale d'aide à la Norvège aura lieu dans toute la France, le dimanche 26 mai prochain.

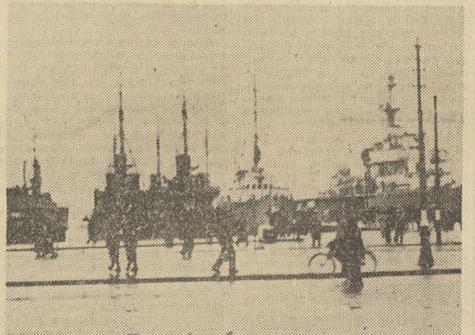
Le pays tout entier s'associera à cette journée de solidarité française envers l'héroïque nation norvégienne qui défend son indépendance contre l'agression hitlérienne.

Placée sous le patronage des plus hauts personnages, elle réunira tous les partis, toutes les confessions, toutes les forces spirituelles françaises et sera précédée par un grand rassemblement de manifestations, à Paris et en province.

C'est l'odieuse invasion de l'Allemagne qui a porté la guerre sur le sol de la Norvège, infligeant à son peuple les plus durs épreuves, les plus lourds sacrifices.

Notre pensée va vers ceux qui luttent pour une cause qui est notre cause commune et qui est celle de tous les peuples libres. Fidèles à notre tradition, l'armée française est allée au secours de la Norvège.

Le peuple français, animé par le même élan, prolongera par sa collaboration totale à la journée d'aide à la Norvège la noble mission de son armée.



Une vue du port d'Oslo occupé par les Allemands (Ph. France-Presse, visa 83.095)

## « L'AVENIR de la CIVILISATION dépend en grande partie du rôle que les ETATS-UNIS joueront après la guerre »

### Un discours de M. Van Zeeland à Washington

Washington, 30 avril.

M. Paul Van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, parlant à un banquet de la section américaine de la Chambre de commerce internationale a déclaré que l'avenir de la civilisation dépendait en grande partie du rôle que les Etats-Unis joueraient dans la réorganisation de l'économie du monde, après la guerre d'Europe.

Il a ajouté qu'aucun pays, si grand qu'il soit ne pouvait se croire à l'abri du désordre, si ce désordre venait à s'étendre au reste du monde.

Les nations en guerre y paieront un prix qui leur donnera le droit de faire elles-mêmes les traités de paix ; mais la paix conclue, de graves problèmes se présenteront au monde.

M. Van Zeeland, parmi les mesures à prendre après la guerre, mentionna la redistribution des immenses réserves d'or des Etats-Unis, au moyen de prêts aux autres pays.

Bien qu'il n'ait pas dit expressément que l'Amérique du Nord possède la plupart de l'or mondial, l'ancien ministre des Finances poursuivit :

« Pour fonctionner comme l'économie internationale de façon convenable l'or doit être largement réparti, je n'ai pas de solution définitive à offrir, mais il me semble évident qu'on ne pourrait prétendre à la fois garder l'or comme étalon international et le

#### Le séjour à Rome de M. René Besnard

Rome, 30 avril.

M. René Besnard, ambassadeur de France, commissaire général de la France à l'Exposition universelle de Rome, qui vient de séjourner un mois dans cette ville a eu dans la capitale italienne des entretiens fréquents et particulièrement cordiaux avec le commissaire général de l'Exposition, le sénateur Cini et le haut personnel dirigeant.

Son retour à Rome a donné lieu tant du côté italien que du côté français à de nombreuses réceptions et manifestations d'amitié.

Le commissaire général a accueilli un certain nombre de personnalités dont M. Léon Barbé et M. François Latour. Il a reçu également M. Ricard, président des conseillers du commerce extérieur avec un certain nombre de ses collègues.

#### Les restrictions en Suède

Stockholm, 30 avril.

Le gouvernement est à la veille d'édicter de nouvelles restrictions, notamment en ce qui touche la consommation de l'essence et du pétrole.

Il y a lieu de prévoir que le rationnement de l'essence sera encore plus rigoureux que par le passé et qu'il sera interdit d'employer de l'essence à des fins qui ne sont pas strictement utilitaires.

D'autre part, du 1<sup>er</sup> au 13 mai, les consommateurs, en Suède, ne pourront obtenir qu'un litre de pétrole à la fois.

#### « Légère amélioration » de la situation générale note la presse anglaise

Londres, 30 avril.

Tous les regards sont tournés vers Trondhjem, et ses deux voies d'approche, les vallées de la Gurbraads et de l'Oester, où va se décider le sort de la campagne en Norvège centrale.

Le communiqué britannique d'hier, bien que ne donnant pas entière satisfaction aux journaux avides d'informations précises et attendus avec impatience une mise au point du premier ministre, a laissé une impression favorable qui se reflète ce matin dans les commentaires de la presse anglaise.

Le Daily Herald traduit assez exactement le sentiment général quant à l'écrit que la situation militaire en Norvège s'est légèrement améliorée.

Il ne s'agit toutefois que d'un sentiment basé sur des éléments d'information sans doute très incomplets, annonçant que la triple avance allemande sur le front central se trouve en échec, et que des renforts de troupes alliées continuent d'arriver.

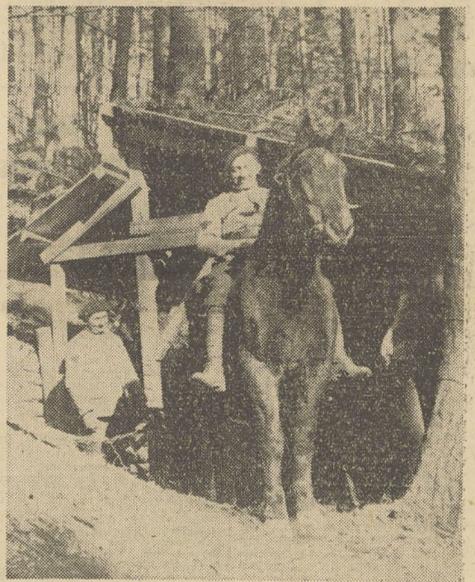
En fait, cependant qu'en Norvège les journées sont décisives, l'opinion publique, telle qu'elle s'exprime par les journaux vit dans l'attente : attente de nouvelles détaillées sur les opérations militaires ; attente d'une déclaration gouvernementale, d'une

## La situation militaire

Paris, 30 avril.

Sur le front occidental, la journée a été particulièrement calme, aussi bien dans les airs que sur terre. On ne signale que l'activité normale des patrouilles sans aucun engagement et une activité d'artillerie moins forte qu'au cours des dernières journées.

Le mauvais temps continue à entraver les opérations aériennes. Les Français n'ont fait que deux reconnaissances à vue au-dessus des lignes allemandes. Les Allemands ont envoyé deux reconnaissances lointaines de jour et deux de nuit au-dessus de la région Est de la France.



La sortie d'un abri creusé dans la montagne (Photo N. Y. T., visa 76.794)

## Communiqué officiel N° 479 DU 30 AVRIL (matin)

Rien à signaler au cours de la nuit.

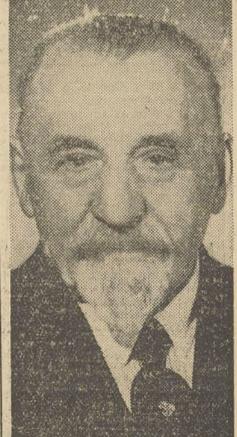
## LA REPRISE DES RELATIONS COMMERCIALES ANGLO-SOVIÉTIQUES

### La réponse de Moscou n'est pas satisfaisante

Londres, 30 avril.

Dans les milieux diplomatiques anglais, on indique ce matin que la réponse soviétique à la communication anglaise sur la question d'une reprise des conversations commerciales (réponse qui a été hier remise par M. Maishi à lord Halifax), ne serait pas tenue pour « satisfaisante ».

Cette réponse est cependant à l'étude, ainsi que l'ensemble du problème.



M. Louis PEUCH qui vient d'être élu président du Conseil municipal de Paris (Ph. France-Presse, visa 82.845)

#### PETITES FEUILLES D'HISTOIRE

LIRE A LA 3<sup>e</sup> PAGE L'ARTICLE DE NOTRE COLLABORATEUR ALEXANDRE ZEVAS SUR LE CINQUANTENAIRE DU PREMIER MAI.

## MINUTE !

#### Un incendie dans un entrepôt belge de munitions

Bruxelles, 30 avril.

Un violent incendie dont on ignore encore les causes, s'est déclaré à St-Hubert, dans un local occupé par l'armée et où se trouvaient entreposés du matériel et des munitions.

Des fûts d'essence prirent feu et un camion chargé d'obus explosa.

Cet incendie qui a pu être maîtrisé au bout de deux heures, par les pompiers, aidés de la troupe, n'a causé aucun accident de personne.

Une enquête a été ouverte par les autorités militaires.

#### Le docteur Clodius se rend à Clodrate

Budapest, 30 avril.

Le docteur Clodius, directeur des accords commerciaux du Reich, a, selon le Kis Ujsag, quitté ce soir Budapest pour Belgrade.

Durant son séjour en Hongrie, il s'est entretenu avec le président du Conseil hongrois, ainsi qu'avec plusieurs hauts fonctionnaires des accords commerciaux.

Suivant des informations de bonne source, ces entretiens ont porté sur des généralités et des questions d'actualité.

Cette fois, nous espérons bien faire plaisir au Duce en approuvant sans réserve sa dernière création : les titres de prince, duc, etc., et les décorations, vont être sévèrement taxés en Italie, l'impôt pouvant aller jusqu'à 270.000 francs !

Et comme tout Romain qui se respecte possède au moins quatre ou cinq « cravates » et une douzaine de rosettes, sans compter les rubans et les colifichets ordinaires, il va tomber des sommes folles dans les caisses de l'Etat.

Voilà un moyen ingénieux et expéditif de se procurer des devises, surtout si l'on songe qu'en Allemagne, Goering, dont le portrait s'adonne d'une centaine de médailles, en avait pour plusieurs millions à l'air...

Si le Duce fait école, peut-être verrons-nous un jour les Français écrire à leurs fidèles députés pour les supplier de ne pas leur faire avoir le ruban rouge !

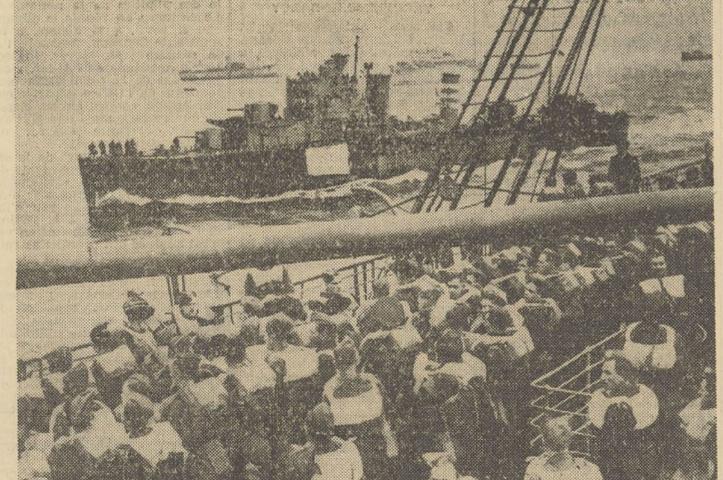
Mais nous sommes bien tranquilles : il y en a encore qui en redemandent quand même !

#### Violent incendie à Dublin

Londres, 30 avril.

Un violent incendie a éclaté dans d'immenses entrepôts de bois, à Dublin.

Toutes les brigades de pompiers de la ville ont été appelées pour combattre le sinistre qui menaçait de gagner les usines voisines. Ce matin, le feu continue de faire rage et les pompiers s'efforcent de protéger une fabrique de peinture et de vernis.



Un transport de troupes britanniques dans les eaux norvégiennes. (Photo N. Y. T., visa A 8.140)

jà aménagés en Norvège, ou même de l'Angleterre, hydravions de flotte et appareils embarqués.

Ces grands engagements aériens ont entraîné des pertes sensibles des deux côtés, mais on n'a pas encore de renseignements précis à ce sujet. Mais il apparaît que la riposte allié devient de plus en plus sévère, non seulement par la chasse, mais aussi par le bombardement préventif des bases aériennes allemandes.

L'aviation allemande n'arrive plus, maintenant, à atteindre efficacement les bases de débarquement alliées. Dans la région de Namsos, elle est tenue en respect par la chasse et surtout par la D. C. A.

Elle a fait surtout porter son effort sur les voies de communications et les bases des régions de Molde et d'Alstadsnes, sur la face maritime de la vallée de Romsdal.

C'est, en effet, par cette vallée que passe l'axe des communications des troupes alliées engagées actuellement dans les combats d'avant-garde dans la région autour de Dombaas.

Au sud de Dombaas, dans la région d'Ottakvam la situation est sans changement, les Allemands sont arrêtés devant les positions alliées qui barrent solidement la vallée du Gudbrandsdal, endroit particulièrement favorable à la défense.

Au nord et au nord est de Dombaas, dans la région de OEVRE, Flael, vaste plateau qui sépare Dombaas de Trondhjem, au nord, et Roros au nord-est et à travers lequel passe une voie ferrée extrêmement importante, la situation apparaît comme suit : Les Allemands tentent actuellement de rétablir le pont sur le Glommen, au nord de Roros, afin de pouvoir pousser leur

entre des détachements d'avant-garde.

Au nord de Trondhjem, dans le secteur de Steinkjer, on ne signale que des combats de patrouilles.

Cependant, suivant des renseignements de source non officielle, mais sérieuse, les Allemands auraient déclenché dans ce secteur une violente attaque. Ils auraient été repoussés avec des pertes sensibles.

Dans la région de Narvik, aucun fait nouveau n'a été signalé, les détachements allemands sont toujours encerclés ; de violentes tempêtes de neige sévissent.

#### L'arrivée à Oslo des renforts nazis

Stockholm, 30 avril.

Les Allemands continuent à envoyer des renforts par le fjord d'Oslo. C'est ainsi que, d'après des renseignements reçus de bonne source, on aurait observé, au cours de la journée d'hier, dix transports allemands se dirigeant vers le fjord d'Oslo.

Enfin, on apprend que, dans l'île de Seeland, à la pointe de laquelle se trouve la ville de Copenhagen, les Allemands ont rassemblé plus de 10.000 hommes.

#### Les flottes alliées font le blocus efficace des côtes

Paris, 30 avril.

Dans le silence absolu des communications, la flotte alliée continue son travail.

Non seulement, elle assure le transport de nombreux bâtiments à bord desquels se trouvent non seulement des troupes, mais du matériel, et qui se livrent à un va-et-vient incessant entre les bases d'embarquement



L'arrivée au Bourget du ministre de la Défense nationale du Canada (Photo N. Y. T., visa 83.184)



LA TRIBUNE UN JOUR DU MONDE Un livre à écrire

Il faudra, pour la joie des générations futures, établir un florilège des bobards lancés par le radio allemand. On n'a pas tant de sujets de rire à notre époque, et il serait bien regrettable que nos arrière-petits-neveux, lorsqu'ils étudieront l'histoire, disent, en parlant de nous : « Ils avaient fait la guerre, certes, ils savaient se battre, mais c'étaient des gens tristes. »

Bouffonnerie

En attendant, citons la dernière trouvaille de la radio nazie. A l'en croire, l'opinion française serait bouleversée, affaiblie et confondue par le discours massue de M. von Ribbentrop. Le découragement et la tristesse régneront sur Paris. Quant à la province, n'en parlons pas ! Les révélations du ministre des Affaires étrangères du Reich l'auraient précipité dans un affreux abîme de pessimisme. Et c'est la raison pour laquelle — toujours d'après la radio nazie — M. Paul Reynaud se serait vu contraint de renvoyer précipitamment les députés dans leurs foyers respectifs, afin que, par des paroles appropriées, ils remontassent le moral chancelant de leurs électeurs.

Humour américain

A propos du discours Ribbentrop, dont la grande majorité, pour ne pas dire l'unanimité du public français se contrebatte éperdument, c'est, semble-t-il, un journal américain le « New York Herald Tribune », qui a adopté la meilleure formule : « Une injure, un bas outrage à l'intelligence des neurones... On croirait entendre un assassin soutenir qu'il a tué sa victime pour l'empêcher d'être assassiné par un autre meurtrier. »

Les détresseurs de cadavres

« Time », la splendide revue américaine tirant à deux millions d'exemplaires vient de publier une information qui laissera réveur tous les hommes de bon sens.

L'utilisation des compétences

Ramon Fernandez, ex collaborateur distingué de « La Nouvelle Revue Française », l'auteur de si remarquables ouvrages de critique, l'écrivain qui dirigea si souvent les Entretiens d'été de l'abbaye de Pontigny, pousse actuellement un chariot dans une usine d'armement.

Empysemme pulmonaire

L'empysemme est causé par la dilatation des alvéoles pulmonaires, l'air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'empysemme donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède est la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès et guérit progressivement. Boîte: 6,25 (imp. comp.) ttes ph.

Une cycliste imprudente est tuée par un auto

Bourges, 30 avril. Dimanche, vers 18 heures 15, au lieu dit « Les Loges », commune de Saint-Hilaire-de-Courville, un groupe de cyclistes stationnait sur le bord de la route nationale n° 20, quand soudainement une automobile vint à la ferme de Sully, commune de Massay, enfourcha brusquement sa bicyclette et s'engagea sur la route.

M. LAURENT EYNAC DÉFINIT LE RÔLE PRIMORDIAL DE L'AVIATION

LIRE LE TEXTE A LA QUATRIÈME PAGE

PETITES FEUILLES D'HISTOIRE LE CINQUANENAIRE DU PREMIER MAI par Alexandre Zevaès

Le Premier Mai — fête du Travail, manifestation du prolétariat universel — ne sera pas, en France, célébré cette année.

Des ouvriers, des paysans, qui seraient susceptibles d'y participer, les uns sont au front, les autres sont requis à l'usine et collaborant, sans pouvoir distraire quelques heures, aux œuvres de défense nationale.

Mais il n'est pas interdit d'avoir une pensée pour la grande démonstration qui signifiera pour la classe ouvrière espoir, revendication et affrontement — et il est surtout impossible d'oublier que ce Premier Mai 1940 constitue le cinquantième anniversaire de la manifestation, puisque c'est le 1er mai 1890 qu'elle se produisit dans le monde pour la première fois.

C'est le congrès ouvrier socialiste international réuni en juillet 1890, à Paris, salle Pétrelle, rue Richer, — le premier Congrès de la IIe Internationale — qui avait, sur la proposition de Guesdistes français (Raymond Ferrière, Jean Dornov, Jules Guesde, Paul Lafargue et Gabriel Deville), décidé la manifestation ; elle devait avoir lieu dans le monde entier, elle avait pour objectif essentiel la conquête de la journée de huit heures.

En France, la manifestation est organisée par les guesdistes et les langistes l'appel conviant les travailleurs à s'y associer porte les signatures suivantes :

Le Groupe socialiste de la Chambre, André Boyer, Eugène Baudin, Cluseret, Cururier, Ferron, Franconie, Lachize, Thivrier, Le Conseil national du Parti ouvrier français : Camecasse, G. Crépin, S. Dereure, Jules Guesde, Paul Lafargue, Lainé ; Le Comité révolutionnaire central : Baudin, Lachize, députés ; Chauvière, Edouard Vaillant, conseillers municipaux ; Landrin ; Le Groupe socialiste du Conseil municipal de Paris : Chauvière, Daumas, Charles Longuet, Vaillant.

A l'approche du 1er mai, la plus intense émotion régnait dans tout le pays. Les journaux sont remplis d'informations relatives à cette journée. Que sera cette manifestation ? Pacifique ou sanglante ? Réussira-t-elle ? Que fera le gouvernement ? Et les suppositions les plus étranges de naître dans les cerveaux apeurés.

Guesdés, Ferron, Lafargue, Thivrier, Baudin, Lachize, Duc-Queiry, etc., multiplié, à travers la France, conférences et meetings de propagande. Dans les Bonches-du-Rhône, le préfet ayant annoncé qu'il interdirait tout cortège sur la voie publique, le Conseil général émet un vœu en faveur de leur libre circulation, et Antide Boyer, député guesdiste de Marseille, annonce qu'il sera à la tête des manifestations.

Réuni à Thizy, le congrès régional des Syndicats du Rhône et de la Loire adopte une résolution prescrivant la cessation du travail dans toutes les branches de l'industrie et l'envoi de délégations aux préfetures et aux Hôtels de Ville pour leur signifier les desiderata du monde ouvrier.

Le Conseil municipal de Saint-Etienne vote un crédit de 10.000 francs en faveur de la manifestation. Mais tous les éléments socialistes ne sont pas acquis au projet de manifestation, et la fraction possibiliste, qu'inspirent P. A. Mousse, Joffrin, Levy, etc., déconseille le mouvement auquel elle se rapproche son origine marxiste et guesdiste. « Nos groupes, syndicats, cercles d'études, etc. », déclare Joffrin à un rédacteur de « l'Estafette » — ne se mêleront pas à une échauffourée qui ne peut profiter ni à la réduction des heures de travail ni à la République.

Malgré ces quelques notes dissidentes, l'élan est donné dans le pays. Le 1er mai 1890 est un jeudi, c'est-à-dire un jour de travail dans les usines et les ateliers. Mais il y a eu une telle propagande, cette manifestation suscite dans les masses populaires un tel enthousiasme que le chômage est considérable. Bien que les organisateurs de la démonstration n'aient pas cessé de répéter qu'ils la voulaient calme et pacifique ; bien que, dans leurs appels, ils aient à l'avance repoussé et condamné toute violence, et à la crainte dans l'air. Sur les grands boulevards, dans les quartiers bourgeois, la plupart des magasins sont fermés. « Depuis certains jours du Siège et de la Commune, écrit le Monde Illustré, on n'avait pas eu, dans certains quartiers ordinairement mouvementés et bruyants, un pareil sentiment de solitude et de silence. »

L'après-midi, qu'éclairait un magnifique soleil de printemps — le soleil d'Austerlitz, dit Jules Guesde — les manifestants se réunissent place de la Concorde. A deux heures et quart, la délégation des groupements ouvriers s'y présente ; elle comprend les militants les plus convaincus du mouvement socialiste et syndical ; Ferron, Baudin, Thivrier, Guesde, Rousset, Féline, Guozon, etc. La troupe chargée et refoulée sans arrêt dans les Champs-Élysées et les rues adjacentes les manifestants, au nombre de près de deux mille, qui escortent la délégation, Thivrier, Ferron, Baudin, ceignent leurs écharpes parlementaires. En dépit des boussolades, les délégations parviennent au Palais-Bourbon où ils sont reçus par Floquet, président de la Chambre, à qui ils remettent les cahiers des revendications ouvrières. Jusqu'à six heures du soir, ce

sent, sans arrêt, place de la Concorde et dans les environs, des charges de cavalerie. Toute la soirée, des patrouilles d'infanterie et de cavalerie sillonnent la capitale. Presque tous les théâtres sont relâchés. En province, c'est dans une centaine de villes que des délégations — souvenir et suite des « pétitionnaires » de 1702-73 — sont envoyés aux pouvoirs publics. Et ces délégués se présentent aux préfetures aux sous-préfetures, aux hôtels de ville, accompagnés à Marseille par 50.000 manifestants, à Lyon par 40.000, à Roubaix par 35.000, à Lille par 20.000, à Calais et à Saint-Quentin par 15.000, à Montluçon et à Commeny par 10.000, et la population accrue des travailleurs des communes voisines. Soit un total d'environ 400.000 manifestants sur la voie publique.

Dans presque toutes les cités industrielles, on chôme. A Lyon, à Saint-Etienne, à Roanne, à Cours, à Thizy, à Givors, à Vienne, à St-Quentin, etc., la cloche des usines a beau tinter, personne ne se présente. A Sète, pas un bateau n'est déchargé. Dans les mines de l'Allier, de la Loire, du Gard, du Puy-de-Dôme, du Pas-de-Calais, arrêt complet. A Vienne (Isère), où les éléments anarchistes ont conquis une influence prépondérante et pris la tête de la manifestation, la journée revêt un caractère tragique. Des cortèges d'ouvriers se forment à travers la ville, arborant drapeaux rouges et drapeaux noirs. Des barricades sont construites ; une fabrique est envahie et dans la soirée un drap est hissé. Dans la nuit, l'armée réprime les manifestations de très nombreuses arrestations sont opérées et trois mois plus tard l'affaire a son épilogue devant la cour d'assises de l'Isère...

L'effet de ce premier Premier Mai fut considérable. C'est sous le coup de cette « journée historique » que la Chambre se décida à voter la loi sur les délégués mineurs et à étendre aux femmes le projet de réglementation du travail jusqu'alors limité aux enfants et aux filles mineures. Pour ne rien dire de l'enquête parlementaire ouverte sur la réduction de la journée de travail, de la circulaire ministérielle rappelant le patronat au respect de la loi de douze heures et du décret instituant un Conseil supérieur du Travail.

Le congrès international de 1890 n'avait prévu et prescrit que la manifestation de 1890 ; il ne s'était pas préoccupé de lui donner un lendemain. Mais en raison du succès de la première manifestation, les partis ouvriers et socialistes des différents pays résolurent spontanément de la renouveler le 1er mai 1891.

Et depuis les congrès socialistes internationaux de Bruxelles (août 1891) et de Zurich (juillet 1893) ont décidé la périodicité annuelle de la manifestation.

Le Premier Mai a aujourd'hui cinquante ans.

Le problème des finances de guerre de la Foch de Gueugnon gagne le Tournoi de Palings

Un discours de M. Abel Gardey

Auch, 29 avril. M. Abel Gardey, ancien ministre, rapporteur général de la Commission des finances du Sénat, a ouvert ce matin à Auch, la session du Conseil général du Gers, dont il est président.

Dans son allocution, il a tout d'abord salué la magnifique tenue de la France en face de ses épreuves. L'héroïsme de la Norvège, les hauts faits de la coopération franco-allemande. Puis, il a dit d'une manière particulièrement intéressante, dans le problème des finances de guerre, la sauvegarde des réserves de la Nation afin d'assurer la pleine efficacité de la victoire.

Il s'est exprimé dans les termes suivants : « Les succès qui viennent d'être obtenus ajouteraient s'ils étaient nécessaires, à notre confiance dans la victoire. Mais nous sommes en face d'un ennemi puissant. La lutte peut donc être longue et sévère. Nous devons prendre conscience de ce risque et y conformer nos actes et nos projets. »

Il faut bien reconnaître qu'après huit mois de guerre, nos façons de vivre ne sont pas toujours très apparemment marquées par cette préoccupation. Les faits qui se passent dans le monde ont été acquis dans le domaine de la production, comme celui des finances publiques. Mais ils ne semblent pas avoir été le prix de sacrifices exceptionnels et nous conservons le sentiment d'une facilité relative dans l'effort.

L'aisance avec laquelle nous avons surmonté les premiers obstacles ne doit pas, cependant, nous faire l'illusion sur la difficulté des problèmes économiques que nous avons devant nous. La guerre de longue durée, comme elle en effet, fait face à des dépenses gigantesques qui incombent à l'Etat depuis la guerre et qui ont entraîné des dépenses énormes. Dans la soirée, une armée réprime les manifestations de très nombreuses arrestations sont opérées et trois mois plus tard l'affaire a son épilogue devant la cour d'assises de l'Isère...

L'impôt et l'épargne sont pour l'Etat, en ce temps de guerre, deux facteurs de plus de ressources. Les mêmes joueurs aux mêmes places. Les onze Moulinois ont fait la division en deux équipes officielles, c'est presque un record. C'est, en tout cas, un enseignement.

Il n'est plus question maintenant que de prévoir ce qui sera fait pour la saison prochaine. On compte quinze clubs en compétition. Les clubs de la région ont été de cinq ? On en parle déjà en Ligue d'Auvergne. Mais on revient à l'état de projet. Certains dirigeants de clubs nous ont expliqué le pour et le contre.

Le même jour, l'A.S. Vauzelles, qui avait annoncé, il y a trois semaines, la clôture, a décidé de continuer la saison. Les Ateliers, la Sélection Espérou, conduite par l'ex-local Cécades, nous ont demandé ce match revanche.

Nous l'avons avec un résultat qui confirme nos pronostics. Les experts de Barcelone et de Madrid sont parmi les meilleurs et les plus nombreux. Les équipes locales, les équipes individuelles des Aviateurs, les furent fort applaudis et très appréciés par les spectateurs. Le meilleur sur l'équipe militaire des O. R. La plus contraria la quatrième équipe individuelle qui par leur cohésion, et les Uselmistes, renforcés par Finet, prirent l'avantage à la marque. Ce qui était prévu.

Le C. O. Desertines organisa un tournoi de football avec les Aiglons Montluonnais et les Aviateurs de la Base 155. Les Montluonnais ont gagné, mais l'équipe réserve, tandis que la première était annoncée chez les « Rions ».

Le Dunlop Sport rencontre, à Clermont, le C. S. du Ministère des Finances. On ne parle pas des tournois de dixes de dimanche, dimanche ils sont plus nombreux.

Le match de classement qui opposait les clubs de Saint-Pourcin à l'A. S. Dompremier, a été l'avantage du club vigneron qui, après une très plaisante partie, enleva la victoire. Les deux équipes ont été très satisfaites. Le match de classement qui opposait les clubs de Saint-Pourcin à l'A. S. Dompremier, a été l'avantage du club vigneron qui, après une très plaisante partie, enleva la victoire.

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié. S'abandonner à la facilité, c'est altérer le visage de la France. Qui ne voit par avance les ravages que feront dans la société française un recours massif à l'inflation ; le déséquilibre, à la fois matériel et moral, que produira l'accès à la puissance, la disparition, cette fois irrémédiable, des classes moyennes ? Qui ne pressent que la structure de la France, de ses traditions, et de son esprit, seraient profondément modifiés ?

Le match de classement qui opposait les clubs de Saint-Pourcin à l'A. S. Dompremier, a été l'avantage du club vigneron qui, après une très plaisante partie, enleva la victoire. Les deux équipes ont été très satisfaites. Le match de classement qui opposait les clubs de Saint-Pourcin à l'A. S. Dompremier, a été l'avantage du club vigneron qui, après une très plaisante partie, enleva la victoire.

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié. S'abandonner à la facilité, c'est altérer le visage de la France. Qui ne voit par avance les ravages que feront dans la société française un recours massif à l'inflation ; le déséquilibre, à la fois matériel et moral, que produira l'accès à la puissance, la disparition, cette fois irrémédiable, des classes moyennes ?

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié. S'abandonner à la facilité, c'est altérer le visage de la France. Qui ne voit par avance les ravages que feront dans la société française un recours massif à l'inflation ; le déséquilibre, à la fois matériel et moral, que produira l'accès à la puissance, la disparition, cette fois irrémédiable, des classes moyennes ?

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié. S'abandonner à la facilité, c'est altérer le visage de la France. Qui ne voit par avance les ravages que feront dans la société française un recours massif à l'inflation ; le déséquilibre, à la fois matériel et moral, que produira l'accès à la puissance, la disparition, cette fois irrémédiable, des classes moyennes ?

SPORTS 75 ans d'expérience au service de votre Bébé

LAIT SUCRÉ FARINE LACTÉE NESTLÉ les aliments parfaits des tout-petits

LES SOLDATS CHRONIQUE DU BOURBONNAIS SOUS LA RÉVOLUTION

Le 16 novembre 1791, quoique incomplet, le Premier Bataillon de l'Allier quitte le chef-lieu du département, au grand soulagement des Moulinois ! Dans son discours d'adieu, le général de la Coupe de France militaire qui seront disputées dimanche 5 mai :

Paris, 30 avril. La Fédération française de rugby a été proclamée suite les demi-finales de la Coupe de France militaire qui seront disputées dimanche 5 mai :

Les militaires australiens ont battu les marsouins

Beayrouth, 30 avril. Une partie de rugby s'est déroulée au stade de Beayrouth, opposant l'équipe militaire française « Les Marsouins » à l'équipe militaire australienne.

LE RUGBY DANS le CENTRE

Clôture générale, dans le Centre, chez les rugbymen, l'A. S. Montferrand, qui tout d'abord avait engagé le match, se rabatit au dernier moment sur un quinze moins « cascadier ».

Le C. O. Desertines a été attaqué à un plus court adversaire : le quinze de la Base aérienne d'Austerlitz par l'International Tourte Lentrain des jeunes Puy-de-Dôme.

Le C. O. Desertines organisa un tournoi de football avec les Aiglons Montluonnais et les Aviateurs de la Base 155.

Le Dunlop Sport rencontre, à Clermont, le C. S. du Ministère des Finances. On ne parle pas des tournois de dixes de dimanche, dimanche ils sont plus nombreux.

L'A.S. Montferrandaise victorieuse à Montbrison

Le match de classement qui opposait les clubs de Saint-Pourcin à l'A. S. Dompremier, a été l'avantage du club vigneron qui, après une très plaisante partie, enleva la victoire.

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié.

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié.

Le club de Douriez, qui nous a offert le luxe d'une politique de facilité et de gaspillage du patrimoine national, sans compter, non certes la violation de la loi, mais la fraude, a été très apprécié.

LES COUS

Douleur arrêtée net LES ZINO PADS

DANS LES FINANCES L'OFFICIEL

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

STOCKS ?

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

# M. LAURENT EYNAK DÉFINIT le rôle primordial de l'aviation dans la guerre actuelle

## « Il faut durcir notre effort pour tenir d'abord, pour gagner ensuite. »

C'est au déjeuner organisé jeudi en son honneur, dans les salons du Palais d'Orsay, sous les auspices du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, fondé par Waldeck-Rousseau, que M. Laurent Eynak a prononcé son premier discours, en dehors de l'enceinte du Parlement, depuis qu'il a été appelé à prendre le commandement suprême des forces de l'aviation.

Mon cher Président, dit notamment M. Laurent Eynak, vous m'avez dit affectueusement : « Vous voici à un poste où nous vous jugeons à nos risques ». C'est bien ainsi que je l'entends. Le ministre de l'Air ne veut être jugé que sur le nombre des avions qu'il met en ligne.

Vous avez dit, de ce Ministère de l'Air, qu'il était l'un des postes de commandement les plus redoutables. Certes, mais aussi l'un des plus attachants et où l'effort à quelque chose de passionnant. L'armée aérienne ne cesse de grandir. Son rôle, sa place, ses services dans l'ensemble de la Défense nationale prennent chaque jour une importance plus considérable, plus déterminante.

La France peut être fière du temps incalculable que lui constitue son rôle de commandement d'Europe, et-on souvent dit : sa marine multiple présente les témoignages de sa force et de sa vaillance. L'Armée de l'Air ne saurait avoir songé à la conquête de la victoire.

De 1914 à 1918, les premiers équipages de l'aviation militaire lui ont créé le plus beau et le plus glorieux des titres. Tant de noms restent encore en notre mémoire illustrés des plus éclatants souvenirs ! Dans cette guerre, la bataille aérienne a pris tout de suite, sur tous les fronts, l'intensité la plus vive et la plus multiple.

Les raids des escadrons britanniques sur les côtes de Norvège, la guerre aérienne en Pologne, l'action conjuguée de l'aviation et des troupes en Finlande. Sur notre front, les forces aériennes ont, jusqu'à présent, allié leur activité à l'artillerie, à l'infanterie, à nos reconnaissances lointaines, à l'interdiction de notre ciel.

La tempête aérienne... Si multiples qu'aient été les diverses activités de la bataille dans les airs, la guerre aérienne moderne n'est pas encore venue. La « tempête aérienne » n'a pas été, jusqu'à présent, déchaînée. Elle viendra. Les armées aériennes, créées dans la guerre pour tenir et secourir les autres armées dans la bataille, aussi de frapper la ou l'infanterie et l'artillerie ne peuvent atteindre, de porter ou de détruire, de détruire et de punir, pour tout dire, de déterminer un sort de la bataille ou de la guerre, en raison même du nombre des effectifs, de la puissance des matériels, de la vitesse d'armement, des blessés et des tonnaux qu'elles peuvent désormais mettre en œuvre.

Les derniers mois de guerre ont été, en effet, en véritables lois la primauté de la vitesse et de la puissance du feu. Le matériel est roi. Si la bataille pour la maîtrise du ciel n'est pas encore venue, une lutte silencieuse se poursuit dans les usines pour donner à l'armée des machines faisant de 5 à 600 kilomètres à l'heure, capables de monter rapidement à 10 000 mètres et de résister à un armement redoutable.

Nous travaillons ; je compte que depuis l'ouvrier et l'ouvrière d'usine jusqu'au mécanicien du camp d'aviation, chacun sent le moment venu de durcir son effort pour tenir d'abord, gagner ensuite.

# Défense républicaine ET LA LOI

## Est-ce affaire d'anciens combattants ?

La Fédération de la Loire des œuvres laïques scolaires et post-scolaires nous communique l'article suivant : Nous assistons — et tout particulièrement depuis un an — à une offensive anti-républicaine et anticatholique qui s'amplifie, malgré la guerre, de façon vraiment inquiétante.

Cette offensive comprend, comme pièce maîtresse, une action d'ensemble propagandiste en vue de l'abrogation des lois de 1901 et de 1904 relatives aux congrégations religieuses. Nous voyons, pourront dire certains lisant les lignes qui précèdent, bien loin des graves préoccupations du moment. Gagnons la guerre d'abord. Pour le reste, nous verrons ensuite.

Je ne saurais trop mettre en garde contre un raisonnement de cette nature. Devons-nous nous résigner, parce que c'est la guerre, à laisser préparer l'émancipation de la République ? Car, en fait, nous sommes là devant nous rappeler que ce qui était considéré comme un danger mortel pour le régime républicain avant la guerre, est devenu un thème de films et de romans.

Les enquêtes engagées vers 1900 sur la nocivité et les répercussions politiques de la loi Falloux faisaient ressortir que les congrégations qui se mêlaient sans aucune réserve aux luttes politiques de leur époque, par l'influence de leurs leçons sur les enfants et par la jeunesse française, compromettent la sécurité de l'institution républicaine.

— Par conviction religieuse ? — Pas le moins du monde ! Mais par esprit antirépublicain et pour des fins politiques. Le 12 mai dernier la Chambre eut connaissance d'un projet de loi Pélletier tendant à réaliser l'égalité des droits de tous les citoyens français par les modifications des lois de 1901 et de 1904 relatives au droit d'association et d'enseignement des religions et des congrégations religieuses.

Dans sa dernière réunion, le groupe parlementaire de défense laïque a pris un ordre du jour qui comporte la précision suivante : « Le projet de loi Pélletier est une œuvre de propagande et de manipulation destinée à servir de prétexte à une œuvre de propagande et de manipulation destinée à servir de prétexte à une œuvre de propagande et de manipulation... »

LA FRANCE EST UN EMPIRE... Au moment où l'Empire tout entier se défend à nos frontières, le deuxième Salon de la France d'Outre-Mer, constituera, du 2 au 26 mai, la plus opportune et la plus attractive et la plus convaincante.

LA FRANCE EST UN EMPIRE... Au moment où l'Empire tout entier se défend à nos frontières, le deuxième Salon de la France d'Outre-Mer, constituera, du 2 au 26 mai, la plus opportune et la plus attractive et la plus convaincante.

# CHRONIQUE

## Quelques notes sur le pêcher

Trop de personnes pensent que la taille du pêcher est une opération inutile, néfaste même et valant à mort prématurée de ces arbres.

1° L'œil à bois, que vous trouvez partout, pointu et de couleur jaunâtre.

2° Les boutons à fleurs, gros, ronds, duveteux, se teintant de rose dès février. Vous en aurez donc de simples, des doubles, des triples, les meilleurs : les doubles possèdent un œil à bois au milieu.

3° Le rameau chiffon, rameau grêle, ayant des yeux latents à bas et terminé par un œil à bois ; il peut être plus ou moins long, mais toujours mince.

4° Le rameau à bois, qui ne pousse pas, mais qui sert de support à un œil à bois et quelques boutons à l'extrémité.

5° Le rameau gourmand, très vigoureux, qui sert de support à un œil à bois et quelques boutons à l'extrémité.

6° Le rameau à bois, qui ne pousse pas, mais qui sert de support à un œil à bois et quelques boutons à l'extrémité.

7° Le rameau à bois, qui ne pousse pas, mais qui sert de support à un œil à bois et quelques boutons à l'extrémité.

# Les 10 commandements de



## "Denticide"

Point ne seras En traitant Tes dents Négligemment\*

\* "Denticide", oui. Vous tuez peut-être vos dents en abandonnant aux attaques du tartre et de la carie. Et ce qui est plus grave encore, vous exposez votre santé que menacent les sérieuses affections résultant souvent d'une hygiène dentaire négligée.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS IBBS DÉFEND VOTRE SANTÉ

## La limitation de la durée du travail des femmes et des enfants

Un arrêté du Ministère du Travail en date du 23 mars 1940 renvoie à l'arrêté du 12 mai 1939 relatif au travail des femmes dans les entreprises travaillant pour le département.

Un arrêté du Ministère du Travail en date du 23 mars 1940 renvoie à l'arrêté du 12 mai 1939 relatif au travail des femmes dans les entreprises travaillant pour le département.

### BOURSE DE PARIS

Parquet (comptant)

3 % perpétuel	75	3 % amortissable	86
4 % 1917	81,40	4 % 1918	80,50
4 % 1919	81,50	4 % 1920	81,60
4 % 1921	81,70	4 % 1922	81,80
4 % 1923	81,90	4 % 1924	82,00
4 % 1925	82,10	4 % 1926	82,20
4 % 1927	82,30	4 % 1928	82,40
4 % 1929	82,50	4 % 1930	82,60
4 % 1931	82,70	4 % 1932	82,80
4 % 1933	82,90	4 % 1934	83,00
4 % 1935	83,10	4 % 1936	83,20
4 % 1937	83,30	4 % 1938	83,40
4 % 1939	83,50	4 % 1940	83,60

### BOURSE DE LYON

Parquet (comptant)

3 % perpétuel	75	3 % amortissable	86
4 % 1917	81,40	4 % 1918	80,50
4 % 1919	81,50	4 % 1920	81,60
4 % 1921	81,70	4 % 1922	81,80
4 % 1923	81,90	4 % 1924	82,00
4 % 1925	82,10	4 % 1926	82,20
4 % 1927	82,30	4 % 1928	82,40
4 % 1929	82,50	4 % 1930	82,60
4 % 1931	82,70	4 % 1932	82,80
4 % 1933	82,90	4 % 1934	83,00
4 % 1935	83,10	4 % 1936	83,20
4 % 1937	83,30	4 % 1938	83,40
4 % 1939	83,50	4 % 1940	83,60



Le bonheur a bien failli m'échapper...

Mon amie Simone me parlait constamment de son frère Paul. Elle devait me le présenter quand il viendrait en vacances.



J'étais navrée; pourtant, prenant mon courage à deux mains, je demandai conseil à Simone: son teint, en effet, était toujours impeccable.



Depuis, j'ai rencontré à nouveau le frère de Simone; mais maintenant tout est changé: c'est lui qui me demande de l'accompagner.

SAVON DE TOILETTE LUX. PRÉSERVE DE L'ASPHYXIE CUTANÉE. C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER - EN VENTE PARTOUT - PRODUIT FRANÇAIS

"Donnez-moi votre secret, tante Annie..."



JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY. Aucun autre produit ne peut la remplacer. Cette précieuse préparation à base de plantes, aussi active qu'inoffensive, fait circuler le sang et donne la santé à toutes les époques de la vie.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY. remède le sang dans le bon sens.

QUAND LES PIEDS FONT MAL. LE REMÈDE EST FACILE.

rapide et peu coûteux. Plus de pieds torturés, enflés, plus de cors lancinants. Ajoutez à votre bain de pieds...

PAS DE POISONS DANS VOS REINS. PAS DE MAL DE DOS.

Si vos reins ne reçoivent pas par jour environ 1200 grs d'urine et de résidus toxiques, les 24 kilomètres de tubes urinaires et les filtres microscopiques de vos reins sont bouchés par les déchets toxiques.

Dans son colis n'oubliez pas de placer LE BON BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE.

LES TRANSPORTS DANS LA RÉGION. LES RAPID BLEUS DU LIGNON. B. SOUBEYRAND, Entrepreneur à TENDE (Haute-Loire). SERVICE D'ÉTÉ du 1er Mai au 30 Octobre 1940.

LES RAPIDES ROUGES du VIVARAIS. PETRE GRANGER. SAINT-ETIENNE-SAINT-AGREVE PAR TENDE. Horaire du 1er mai 1940 au 2 novembre.

T.S.F. SELECTION DU 1<sup>er</sup> MAI PARIS-P. T. T. 12 heures. — Chorale Raugel. 12 h. 45. — Concert, direction de Viers.

Tu ne me feras jamais changer d'opinion sur la margarine disait-il — ET AUJOURD'HUI.



Les légumes sont infiniment plus savoureux lorsqu'ils sont préparés à la margarine Astra. D'ailleurs Astra améliore non seulement la saveur de toute la cuisine mais aussi sa valeur nutritive.

Les Petites Annonces classées de la Tribune

EMPLOIS OFFERTS. GÉRANCES. LOCATIONS. FOND DE COMMERCE. AUTOMOBILES. PROPRIÉTÉS. OCCASIONS. COURS ET LEÇONS.

47. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 1<sup>er</sup> mai 1940

Les GANGSTERS du MONT-PILAT. Roman par Henri FABIEN

VIII. Gérard résolut de partir le soir seulement pour Albi, se réservant de modifier sa décision selon ce que dirait, ou ne dirait pas, la T.S.F. dans le bulletin d'informations qu'elle diffusait comme chaque jour.

Néanmoins, il entendit parler des incidents connexes à l'affaire de Feurs. Il apprit ainsi que M<sup>e</sup> de Trébas était un homme d'une trentaine d'années, qui n'avait plaidé à Saint-Etienne qu'une ou deux fois et dont la santé était délicate.

tendu dire que de ce sommet on jouissait d'une vue magnifique sur Albi et la vallée du Tarn, et que, par temps clair, on aperçoit Toulouse, affirmation courante en Albigeois, mais dont Gérard doutait, n'ayant point constaté le fait de ses propres yeux les quelques fois où il avait fait cette excursion. Il faut dire que le puy Saint-Georges n'est pas à une altitude très impressionnante, et que Toulouse s'en trouve situé à environ quatre-vingt-dix kilomètres.

(A suivre.)

Communiqué officiel N° 480 DU 30 AVRIL (soir)

Activité habituelle des éléments de contact. Nos patrouilles ont fait quelques prisonniers. Deux attaques de détachements ennemis ont été repoussées.

LA GUERRE DE NORVÈGE

Toutes les attaques DES ALLEMANDS ont été repoussées AVEC DE LOURDES PERTES

Londres, 30 avril. Communiqué du ministère de la Guerre : Au cours des combats du dimanche, dans la vallée de Bud Brandsdalen, l'ennemi a exécuté de fortes attaques, soutenu par des chars et des avions volant bas. Toutes ces attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes. Trois chars moyens ont été détruits.

Pendant la nuit nos troupes ont effectué un léger repli sur une position couvrant Dombas. Les attaques aériennes sur Andalsnes et Molde ont continué pendant la journée.

Dans les régions de Namsos et de Norvik, situation sans changement.

L'aviation allemande bombarde deux bateaux-hôpitaux

Le « Norsk Telegrambureau » communique que deux bateaux-hôpitaux, le « Brand Four » et le « Bethel » ont été bombardés par des avions allemands. Le « Brand Four » a été légèrement endommagé. Le « Bethel » a été gravement blessé et a dû être évacué.

La R. A. F. bombarde la base de Fornebu

Le ministre de l'Air communique : Des appareils de la Royal Air Force ont attaqué hier soir avec succès, au moyen de bombes, la base aérienne ennemie de Fornebu.

UNE DÉCEPTION

Paris, 30 avril. Sous ce titre, M. Albert Bayet, écrit dans l'« Europe » : Pourquoi ne pas le dire avec franchise ? Le comportement du nouveau ministre de l'Information est pour nous une déception.

La Turquie travaille à la création de groupes de résistance dans les Balkans

Londres, 30 avril. Selon le correspondant du « News Chronicle » à Stamboul, la Turquie travaille actuellement à la création de deux vastes groupes de résistance à l'agression dans les Balkans et dans le Proche-Orient.

Notre ravitaillement

Ceci dit, comment s'opère notre ravitaillement ? J'ai scrupule à fournir des précisions aux Français, si les Allemands n'avaient, en diverses publications, montré qu'ils sont au courant de nos ressources.

Les ventes de poissons ont atteint à La Rochelle un prix-record

La Rochelle, 30 avril. A l'occasion de la vente de La Rochelle, où se vendent les poissons pêchés par les petits chalutiers et voiliers, les ventes ont atteint un prix-record.

LE PROBLEME DU CHARBON

QUE ALLOCUTION RADIO-ÉCARTÉE EN M. DE MONZIE

Paris, 29 avril. Voici le texte de l'allocution radiodiffusée prononcée, ce soir, par M. de Monzie :

Je vais vous parler de la crise charbonnière. Je vais en parler, parce qu'elle m'occupe et parce qu'elle vous préoccupe. La crise charbonnière est une des conséquences de la guerre.

Le surplus de nos provisions doit être couvert par la contribution britannique. Or, nous sommes allés tout comme en 1939, les difficultés qui avaient gêné nos approvisionnements en 1917. Il ne nous ont fourni, dès septembre, mars, et pendant les mois d'été, que des quantités réduites.

La répartition des charbons

En attendant qu'il soit en place, et même dans l'hypothèse où rien ne viendrait à la traverser de nos projets franco-britanniques, j'avais le devoir de préparer, dès maintenant, les décisions inhérentes à tout état de guerre et qui doivent être imposées.

Les précédents de la crise

D'abord, s'il vous plaît, reportons-nous aux précédents de la crise. Déjà, en décembre 1910, on recensait et réquisitionnait à Paris, les stocks de charbons, qu'on avait du gouvernement de la Défense nationale appelé « les quantités de charbons cokes appartenant aux mines de la région ». Ces quantités étaient peu importantes.

Il y aura du charbon

« Si, contrairement nos légittimes espoirs ; si, par le fait d'un événement quelconque, nous avions été contraints de nous servir pour nos besoins domestiques, de toutes manières, quel qu'il soit, nous aurons un peu de charbon pour chacun alors que, sans l'opération de la guerre, nous aurions eu un peu plus de charbon pour l'ensemble du pays, tandis que certains n'en auraient point assez. »

Pour les assurés sociaux

Le ministre du Travail communique : Au moment où va se terminer la période au cours de laquelle doivent être versés les cotisations d'Assurances sociales pour le premier trimestre 1940, les personnes qui n'auraient pas encore versé leurs cotisations, sont priées de se mettre en règle.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 30 avril. Violence. Arsène Gervais, 40 ans, a profité d'une permission agricole passée à Sausac (Haute-Loire), pour ajouter un épisode à une vieille querelle de famille.

L'éclairage des bicyclettes et des vélomoteurs

Paris, 30 avril. Le ministère des Travaux publics et des Transports précise, pour répondre à diverses questions, les dispositions de l'article 49 du code de la route, concernant les conditions de l'éclairage des cycles sans moteur.

La carte de charbon

Soit, répliquera le père de famille, naturellement plus attentif à son foyer familial qu'aux affaires publiques, mais que j'avais à devenir quand viendra le froid avec votre carte de charbon et ma nichée frileuse ?

L'amiral Byrd échappe à un accident

Santiago (Chili), 30 avril. L'amiral Byrd circulait en auto quand, heurté par une voiture lancée à toute vitesse, la sienne fut projetée hors de sa voie.

à 6 millions, comme en 1938 ; elles n'ont été ralenties, en janvier et février, que par le gel des canaux, entraînant l'arrêt des péniches ou sous-marin.

Le surplus de nos provisions doit être couvert par la contribution britannique. Or, nous sommes allés tout comme en 1939, les difficultés qui avaient gêné nos approvisionnements en 1917. Il ne nous ont fourni, dès septembre, mars, et pendant les mois d'été, que des quantités réduites.

La carte de ménage portera plus ou moins de coupons selon que le ménage utilise le charbon pour la cuisine et le chauffage ou pour le chauffage seulement. En cas d'insuffisance imprévisible, tel que le cas de la maladie, les maîtres auront à leur discrétion un pourcentage de stock.

La retraite anticipée des anciens combattants

Paris, 30 avril. Le décret modifiant celui du 17 juin 1938 sur la retraite anticipée des anciens combattants et victimes de la guerre que publie le « Journal Officiel », stipule notamment que les fonctionnaires, ouvriers et employés civils de l'Etat, proposés pour être admis à bénéficier des pensions anticipées prévues par le décret du 17 juin 1938 et à l'égard desquels n'est pas intervenue une décision d'admission à la retraite.

Pour les assurés sociaux

Le ministre du Travail communique : Au moment où va se terminer la période au cours de laquelle doivent être versés les cotisations d'Assurances sociales pour le premier trimestre 1940, les personnes qui n'auraient pas encore versé leurs cotisations, sont priées de se mettre en règle.

Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 30 avril. Violence. Arsène Gervais, 40 ans, a profité d'une permission agricole passée à Sausac (Haute-Loire), pour ajouter un épisode à une vieille querelle de famille.

L'éclairage des bicyclettes et des vélomoteurs

Paris, 30 avril. Le ministère des Travaux publics et des Transports précise, pour répondre à diverses questions, les dispositions de l'article 49 du code de la route, concernant les conditions de l'éclairage des cycles sans moteur.

La carte de charbon

Soit, répliquera le père de famille, naturellement plus attentif à son foyer familial qu'aux affaires publiques, mais que j'avais à devenir quand viendra le froid avec votre carte de charbon et ma nichée frileuse ?

L'amiral Byrd échappe à un accident

Santiago (Chili), 30 avril. L'amiral Byrd circulait en auto quand, heurté par une voiture lancée à toute vitesse, la sienne fut projetée hors de sa voie.

La nouvelle loi sur les loyers est promulguée

Paris, 30 avril. Voici le texte de la loi relative à la prorogation de jouissance et des augmentations de loyer des locaux à usage d'habitation et professionnels, qui est promulguée au « Journal Officiel » de ce matin.

Article premier. — L'expiration des prorogations de jouissance prévues pour le 1<sup>er</sup> juillet 1939 par l'article 2 de la loi du 1<sup>er</sup> avril 1926, modifiée par les lois des 29 juin 1929 et 31 décembre 1937, déjà reportée au 1<sup>er</sup> avril 1940 par les décrets des 1<sup>er</sup> juillet 1939 et 26 septembre 1939, est reportée au 1<sup>er</sup> janvier 1941, à charge pour les locataires n'ayant pas acquiescé à l'intégralité du loyer de s'être conformés aux dispositions du 1<sup>er</sup> article de la loi du 26 septembre 1939 réglant les rapports entre bailleurs et locataires en temps de guerre, ou d'avoir bénéficié, de plein droit, des dites dispositions de la loi du 26 septembre 1939 réglant les rapports entre bailleurs et locataires en temps de guerre, ou d'avoir bénéficié, de plein droit, des dites dispositions de la loi du 26 septembre 1939.

Article 1<sup>er</sup> bis. — Le report des échéances des loyers ci-dessus énoncés fera pas obstacle à l'exercice du droit de reprise dans les conditions prévues par l'article 5 de la loi du 1<sup>er</sup> avril 1926, modifiée par les lois des 29 juin 1929 et 31 décembre 1937, au profit du propriétaire de nationalité française, ayant acquis un immeuble par acte dont la date certaine est antérieure au 1<sup>er</sup> juillet 1939.

Article 2. — A titre exceptionnel et par dérogation aux dispositions de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa premier de la loi du 1<sup>er</sup> avril 1926, modifiée par les lois des 29 juin 1929 et 31 décembre 1937, les majorations de 10 pour cent prévues à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1939 et du 1<sup>er</sup> juillet 1940 sont supprimées jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1941.

Article 3. — La présente loi est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 4. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 5. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 6. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 7. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 8. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 9. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 10. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 11. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 12. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 13. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 14. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 15. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 16. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 17. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 18. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 19. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 20. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 21. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 22. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 23. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 24. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

Article 25. — Le présent décret est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Alsace.

LE PARLEMENT pour travailler, d'accord ! MAIS PAS POUR MANŒUVRER

C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques

Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent

Paris, 30 avril. L'excuse de la majorité — mêler leurs bulletins à ceux des amis de M. Thorez ?

C'est le même procédé qu'ils emploient, aujourd'hui. Et ce serait piquant, si ce n'était assés lamentable, de voir ces doctrines rigoureuses de l'équilibre budgétaire, ces « épargneux » farouches des deniers publics, réclamer, à propos de prêt des soldats, à propos des allocations militaires, à propos de tout, des crédits dont ils savent fort bien que, s'ils étaient adoptés, les finances nationales n'y survivraient pas.

Qui veut trop prouver... « Ou cela mène-t-il ? Ou cela peut-il mener ? Car, enfin, il faut toujours en revenir à cela. Evidemment, chez M. Louis Marin, il y a du dépit... En contribuant, comme il l'a fait, à contraindre le cabinet Daladier à démissionner, il pensait favoriser l'émergence d'un gouvernement où, sous le couvert de l'Union nationale, telle que la conceit l'extrême-droite, il serait le maître... Ce n'est pas la première fois que l'on aura vu des hommes essayer de reprendre par l'intrigue ce que le suffrage universel leur avait fait perdre... M. Louis Marin a échoué... Pire, en jouant à l'exclusivité, il a donné, précisément, au cabinet Paul Reynaud la couleur qu'il abhorre... s'il était beau joueur, il comprendrait qu'il a perdu et s'en tienne là... Mais il s'obstine depuis la formation du cabinet Paul Reynaud. »

La hantise. « Ce qui hante les jours et, probablement, les nuits de M. Louis Marin, c'est le retour des socialistes au gouvernement. Il aurait pardonné M. Frossard ; peut-être aurait-il, à la rigueur, admis M. Frossard et M. Sérol, mais il ne peut, comme on dit à l'encas, « être présent » à la présidence de M. Monnet et Bloch, non point qu'il regrette M. Perot, auteur, jadis d'un de ces schismes si fréquents à la Fédération républicaine, mais, derrière la silhouette juvénile du député de Soissons, il s'obstine à discerner l'ombre de M. Léon Blum. »

La tunique de Nessus. « Ce que M. Louis Marin, épaulé, tantôt par M. Fernand-Laurent, tantôt par M. Donnange, tantôt par M. Deleury, voudrait démontrer, c'est que les socialistes, en entrant au gouvernement, ont abjuré leur doctrine, par le fait, tout d'abord, qu'ils approuveraient implicitement les décrets-lois, par eux combattus à l'autonome dernier, par le fait, ensuite, qu'ils devraient s'associer aux restrictions que les Pouvoirs publics serent, par la force des choses, contraints de créer. Si nous étions en humeur de plaisanter, nous observerions que M. Louis Marin n'encourt pas un risque semblable, car — hormis un conservatisme étroit qui s'exprime assez bien sur le plan extérieur que sur le plan intérieur — on se demande où est la doctrine de l'extrême-droite. »

Les foires et marchés. MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LYON. Bœufs. Aménés, 145 ; renvoi, 45 ; abattoirs, 35 ; génisses et chèvres bournoisales (écurie), première qualité 910 à 980, deuxième qualité 830 à 900. Chèvres, Bretons, Normands, 750 à 870 ; génisses et chèvres limousines, 860 à 1.000 ; vaches normandes, 850 à 1.100. Prix extrêmes (vifs) : 450 à 1.020. Vente très calme.

Appel à la démagogie. « La démagogie n'est pas toute d'extrême-droite, il l'est, et d'extrême-droite et elle est plus dangereuse que l'autre, en ce sens qu'elle porte la marque du désespoir. »

« Au vrai, l'usage qu'en font M. Louis Marin et quelques-uns de ses amis n'est point nouveau... Combien de fois les a-t-on vu, avant la guerre, soutenir telle proposition de surenchère des communistes et finalement — sans même avoir

« M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »

« Mais les travailleurs, parmi lesquels ils ne sauraient trouver aucun crédit, font la distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui intriguent »

« C'est pour prendre position, non seulement dans le présent, mais encore en vue de l'avenir, que M. Louis Marin et ses amis multiplient les propositions démagogiques »